

SIGALIT LANDAU SOIL NURSING

2 juin - 25 juillet 2012

Kamel Mennour est heureux de présenter « Soil Nursing », la troisième exposition personnelle de Sigalit Landau à la galerie.

Soil Nursing. La laisse des oliviers. Il y a toujours des lucioles, comme les appelle joliment Pasolini. Alors si elles existent toujours, Sigalit Landau en est sûrement une.

L'artiste nous introduit dans un pays des songes, une sorte d'Eden. Rentrions dans une fable dans une oliveraie située dans le désert du Néguev au sud d'Israël. Poétique, onirique, l'exposition *Soil Nursing*, qui se tient dans la galerie kamel mennour, montre un ensemble de photographies, trois vidéos et sept sculptures qui rendent compte de points de tension vers lesquels convergent intime et politique, commun et singulier pour lutter contre tous les ravages des lignes de démarcation habituelles. Sigalit Landau nous avait habitués à les expérimenter dans la Mer Morte en Israël: ce motif matriciel et métaphorique dans son œuvre s'attachait aux courants de conscience du flux et du reflux, loin des frontières stables, de la permanence vitale, loin des crispations identitaires. Sa talentueuse proposition symbolique et politique de la Biennale de Venise en 2011 nous laisse des souvenirs imprenables d'applications de forces dans son projet d'un pont de sel entre Israël et la Jordanie.

Sigalit Landau aurait pu dire avec Virginia Woolf qu'elle allait mener sa « Grande Guerre pour défendre les choses submergées au fond des eaux, les jarres, les pierres... »¹ (1908). *Soil Nursing* propose une métaphore du côté de la terre. Car c'est la terre ferme qui inspire l'artiste ici. Une terre à protéger, celle d'une oliveraie dans le kibboutz Revivim. En hébreu, le processus de récolte des olives est appelé *Masik*, c'est le nom d'un des trois films et le sous-titre de ses photographies. Sigalit Landau précise que ce même mot signifie aussi « tirer des conclusions ». Oui, à nous de nous emparer de ces œuvres: les fables qu'elle nous montre sont construites en couches successives, d'une formation qui s'effectue sur la vie entière.

Masik Ses photographies en couleurs représentent des hommes occupés à la cueillette des olives dans l'oliveraie. Les jeunes ouvriers agricoles sont munis de bâtons et chorégraphient une curieuse danse rituelle autour des arbres, une chasse, presque une battue. Les visages camouflés pour se protéger de la poussière rendent la réalité menaçante. Des filets sur le sol récupèrent les olives. Les images fixes pourraient être des fragments d'un récit muet. La cueillette des olives prend des tournures qui nous éloignent du documentaire attendu. Les filets sur le sol les transforment en proies. Sigalit Landau superpose les discours. Toutes ses images jouent de la structure polyphonique. On peut même dire qu'elle pense l'image comme un symptôme, les motifs circulent toujours dans la lecture de ses œuvres. Et puis, il y a dans ces photographies, une lumière incroyable, divine, qui traverse les oliviers. Il y a ces faisceaux de lignes qui se déposent sur l'ensemble des scènes: « C'était exactement cela, cette beauté (...) des fragments frémissants (...) la beauté inimaginable »² (Woolf). Plus haut. Les trouées du ciel rempli de nuages, ces découpes lumineuses, ces nuées, nous appellent vers les hauteurs d'un monde de ravissement onirique. Nous sommes en arrêt dans quelque chose qui est de l'ordre du suspens et du transport. Sigalit Landau transforme des moments d'existence en moments épiphaniques.

Ça bouge. Ses trois vidéos *Masik* poursuivent cette logique. Une vidéo d'un olivier projetée verticalement, une autre de quatre arbres montrée horizontalement et une autre très dense et très dynamique restituant la cueillette de manière complète et complexe.

Sigalit Landau « Soil Nursing » est présentée à la galerie kamel mennour du mardi au samedi, de 11h à 19h.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter Marie-Sophie Eiché, Jessy Mansuy-Leydier et Emma-Charlotte Gobry-Laurencin par tél. +33 1 56 24 03 63 ou par email: galerie@kamelmennour.com.

Toutes ces vidéos nous montrent bien que la Performance, comme genre artistique, fascine ses images vidéographiques. La vidéo *A Tree Standing* montre la cueillette en action. Sigalit Landau parle d'une sorte d'« intifada d'olives » ou de « guerre essentielle ». Les plans varient sur les arbres secoués par des machines et par les hommes, les fruits tombent dans les filets, les hommes tapent les arbres comme des adversaires, et puis elle capte aussi des gestes d'une tendresse absolue, telle l'image de cet homme triant les restes des arbres des fruits sur le sol. Les liens d'habitude entre les éléments sont déjoués : certains hommes de dos portent des tee shirts sur lesquels sont dessinés des ailes. Les anges sont là. Les rythmes varient subtilement. Toutes nos perceptions s'enroulent autour de logiques différentes. La bande son exceptionnelle laisse entendre le bruit des machines de cueillette, des bribes de conversations des hommes, et des chants de femmes que l'on ne verra jamais, des chants de funérailles. C'est une déroutante identificateur : anges, ouvriers, adolescents riant, etc. Sigalit Landau reprend le ressac de l'eau en filmant les filets roulant les olives comme des vagues, des rouleaux d'eau, pour que repose la laisse des olives. La laisse, c'est ce qui reste sur la plage quand les vagues se retirent. Gros plan rêveur sur ces olives.

L'agitation des arbres se poursuit dans les autres films qui sont vidés des hommes. Le cadrage sur des oliviers fait le point sur des arbres secoués « comme des pruniers » par les machines. Le son s'hystérise pour produire une crise du visible. Les arbres sont pris dans une aventure traumatique, anthropologique, mythique. Le spectateur entre en connivence avec les arbres, voire en fusion. Et quand « ça s'arrête », la machine et le son, il a le sentiment d'avoir vécu un dérèglement proche d'une révélation. La fable³ négocie avec le mythe hors-temps.

Post-fiction. Pause. Sigalit Landau noue ces images étonnantes à des objets statiques, sept sculptures calmes, paisibles, de dimensions différentes, polies dans le marbre brillant, dans lesquelles nourrir la terre avec tendresse devient une autre proposition : la question du partage, de l'amour se pose au cœur de l'exposition. Son attachement à l'univers sculptural de Camille Claudel lui permet d'approcher les épreuves intimes d'une femme artiste immergée dans l'acte de créer. Elle transforme dans le marbre les « dépôts de l'expérience » comme les appelle Virginia Woolf : du corps amoureux, il reste une figure de la maternité, *Madonna and Child*, une madone avec enfant résumés dans le coussin d'allaitement qui prend la forme d'un ruban de Moebius coupé. Cette simplicité radicale procure une force de l'élan, du possible, comme l'oiseau brancusien sur son socle. Une autre traversée des limites. Les corps sont là présents pour entamer une autre histoire, pour déloger les fixités et les marges. Pour continuer.

Soil Nursing Sigalit Landau croit en une beauté éclatante contre les puissances mortifères. Contre les gens qui croient à ce qu'ils voient, Sigalit Landau répond par une autre fable. La laisse des oliviers pour approcher la « puissance de la grâce »⁴.

Diane Watteau, mai 2012

-

¹ V. Woolf, *Œuvres romanesques 1, Traversées*, édition établie sous la direction de J. Aubert, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2012, traduit en note p. 1312

² V. Woolf, *Mrs Dalloway* (1925), Paris, Gallimard, Folio classique, 1994 (extraits)

³ A. Benmakhlouf, *L'identité une fable philosophique*, Paris, PUF philosophies, 2011.

⁴ S. Weil, *La pesanteur et la grâce*, Paris, Plon, 2002.

Sigalit Landau est née à Jérusalem. Elle vit et travaille à Tel Aviv. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles notamment au MoMA - The Museum of Modern Art, New York ; au Kunst-Werke Institute for Contemporary Art, Berlin ; au Tel Aviv Museum of Art ainsi qu'au Witte de With Center for Contemporary Art, Rotterdam ; et expositions collectives : au Koffler Centre of the Arts, Toronto ; au SCAD, Savannah ; au Bass Museum of Art, Miami ainsi qu'au Martin-Gropius-Bau, Berlin.

Les œuvres de Sigalit Landau figurent dans d'importantes collections publiques : Museum of Modern Art, New York ; The Brooklyn Museum, New York ; The Jewish Museum, New York ; Magazine 3, Stockholm ; Musac - Museo de Arte Contemporaneo de Castilla, León ; Museos Archivos y Bibliotecas, Madrid ; Centre Pompidou, Paris ; Tel Aviv Museum of Art ; Israël Museum, Jerusalem.

Sigalit Landau a représenté l'Israël à la dernière Biennale de Venise. Elle exposera prochainement à la Solyanka Gallery, Moscou ; à la MEP, Paris ; au Frankston Arts Center, Melbourne ; au Bass Museum of Art, Miami ; ainsi qu'au Negev Museum of Art, Beersheba.